

LE JOUR, 1949
26 JANVIER 1949

JEUX DE PRESSE ET DE PRINCE

Jusqu'où va-t-on dans le monde déshonorer la presse ?

Qu'il ait fallu une conférence de presse à Cannes pour faire annoncer par le prince Ali Khan, fils de l'Agha Khan, qu'il épouserait l'actrice Rita Hayworth une fois son divorce obtenu, c'est un signe de la décadence du journalisme et de tout. Le Prince a informé gravement des journalistes attentifs qu'il attendait d'être légalement divorcé pour accomplir son exploit. Belle préparation à une belle aventure ! Dans cette facétie aux multiples aspects, on voit, avec la presse humiliée, l'institution du mariage décriée ; on voit les choses les plus nobles et les plus saintes devenir un jeu et la presse livrée tranquillement à ce travail futile et mercenaire.

L'information photographique en illustrant de telles scènes provoque, après un écoeurement insensible, un réveil, un sursaut. On se met à se demander si les mœurs d'aujourd'hui ont changé tant que cela depuis les Romains, et si Néron n'a pas organisé une conférence de presse du même genre, le jour qu'il donna le coup de pied fatal à Poppée.

Clairement la chute de ce qui fait la vie pure et belle est verticale. Le sentiment de la paternité est dans les choux. Les bibelots ont remplacé les enfants ; et les princes d'Asie en voyage, à la manière des acteurs de cinéma américains, proposent des exemples désastreux à leur contemporains.

Il y a vraiment de quoi appeler les foudres du moraliste ; car, devant de telles histoires, on risque fort de n'avoir pas le temps de rire avant d'avoir envie d'en pleurer.